

Etude d'ensemble

Peut on qualifier Meursault de héros de roman ?

Quelques notions utiles

Le héros

I. – **Héros**, subst. masc.

A. – **MYTH**. Être fabuleux, la plupart du temps d'origine mi-divine, mi-humaine, divinisé après sa mort.

B. – Personnage légendaire auquel la tradition attribue des exploits prodigieux.

II. – **Héros, héroïne**, subst.

1. Homme, femme qui incarne dans un certain système de valeurs un idéal de force d'âme et d'élévation morale.

2. Principal personnage d'une œuvre littéraire, dramatique, cinématographique : Les héroïnes de Racine.

3. Homme, femme, qui joue le rôle principal (dans un événement).

On retiendra que **le héros traditionnel ou héros positif se distingue du commun des mortels** par sa beauté hors-norme, sa force sans commune mesure, son courage inaliénable, sa vertu inébranlable, sa persévérance hors-pair, par sa magnanimité suprême, etc. (Registre épique).

L'antihéros

On peut considérer quatre types principaux d'antihéros:

- le personnage « **sans qualités** », l'être ordinaire vivant une vie ordinaire dans un cadre ordinaire ;
- le héros **néгатif**, porteur de valeurs anti-héroïques et en général antisociales. Il est souvent corrompu, violent, immoral.
- le héros **déceptif**, un personnage ayant potentiellement des qualités héroïques mais qui n'en fait pas usage ou les utilise mal ou à mauvais escient, ou qui tend à **perdre ces qualités**, ou enfin qui se trouve dans un cadre où ces qualités ne sont plus appréciées ou admises ;
- le héros « **décalé** », un **personnage ordinaire**, sans qualités, qui par les circonstances se trouve plongé dans une **situation extraordinaire**.

L'antihéros est le personnage central d'une œuvre de fiction lorsqu'il ne présente pas les caractéristiques du héros conventionnel.

- personnage qui n'effectue **pas une quête exceptionnelle**, ou n'est **pas animé de nobles sentiments**. Ses défauts sont nombreux, il comporte une certaine part d'ombre, etc.
- Il peut aussi s'agir d'un « bon » héros, mais ayant des **caractéristiques physiques** loin d'être celles que l'on devrait lui reconnaître d'après son rôle (par exemple : le poids, la taille, l'apparence, une certaine condition physique, psychologique ou un handicap quelconque).
- L'antihéros est cependant aussi, assez souvent, un héros, en ce sens que, « **héros malgré lui** » ou « personnage sans quête », il peut au cours des péripéties auxquelles il est confronté, réaliser des **exploits qualifiables d'héroïques**, serait-ce à son corps défendant.

Pistes de réflexion

- Analyser les actions du personnage dans la première partie : S'interroger sur l'intérêt des événements rapportés.
- Etudier les paroles du personnage. Qu'est-ce qui caractérise principalement sa relation aux autres ? En ce sens, est-il porteur de valeurs positives ?
- Analyser les actions, les paroles et les pensées du personnage lors du récit du procès.
- En quoi le personnage peut-il pourtant être un modèle pour le lecteur ?

Peut-on qualifier Meursault de héros de roman ?

I. UN PERSONNAGE BANAL ET SANS QUALITÉS, AUX ANTIPODES DU HÉROS ROMANESQUE

1/ vie du personnage marquée par la monotonie, banalité quotidien

- **Événements n'ont aucun intérêt dramatique** : act° répétitives et quotidiennes : *dormir, fumer, rester couché, se faire à manger* **vie ennuyeuse et morne, cf. lexique de l'ennui et de l'abandon** l'habitude a une place centrale dans ce quotidien « chez Céleste, comme d'habitude »
- Monotonie renforcée par emploi d'une progression à **thème constant** : « *j'ai pensé* », « *je n'aime pas* » « *je le suis retourné* » « *j'ai cherché* » monotonie, ennui + absence de sens de finalité ; énumération gratuite des actions
- **Énumération chronologique** l'extrait ne narre pas d'événement à proprement parler mais des actions qui se succèdent chronologiquement (« *quand je me suis réveillé* » ; « *alors* » ; « *ensuite* » ; « *après le déjeuner* » banalité - quotidien + absence de réflexion car les événements ne sont pas réorganisés par une conscience ;

vie morne et ennuyeuse aux antipodes des coups d'éclats du héros romanesque

2/ un personnage passif (contrairement au héros qui agit)

- Omniprésence **du sommeil** : « *réveillé* », « *retourné dans mon lit* » **Thème du sommeil omniprésent** « *je me suis réveillé* » ; « *j'ai dormi jusqu'à dix heures* » oisiveté/ « *toujours couché* » refus d'agir, et quand il le fait, agit avec économie « *à même le plat* » comme si toutes les actions lui coûtaient
- **Oisiveté et nonchalance : allongement excessif des actions** cf. prolongement étonnant de l'action « *j'ai fumé ensuite des cigarettes* » le pluriel qui exprime la répétition de l'action + personnage désœuvré; **état d'abandon** de l'appartement cf. « *chaises de paille un peu creusées* » ; « *la glace est jaunie* » cadre de vie qui reflète inactivité du personnage.
- Contrairement aux héros de roman, **Meursault est un personnage sans quête, sans désirs (=aboulique)** : cf. phrases négatives « *je n'aime pas le dimanche* »// « *je n'aime pas cela* » ; « *je ne voulais pas* » « *je n'aime pas ça* » n'a envie de rien donc aucun projet, perso se limite à ses actions quotidiennes + but : lexique de **l'ennui** et de **l'abandon** « *erré* » « *ennuyé* » « *j'ai erré* » = formulation étonnante car le fait de s'ennuyer est présenté comme une action à part entière.

Un personnage opposé au héros traditionnel (au premier plan d'une action guerrière, politique, amoureuse.)

3/ un personnage qui véhicule des valeurs négatives

- **un personnage indifférent :: cf. caractère unilatéral** de la discussion suggérée avec Marie « *elle m'avait expliqué qu'elle devait aller chez sa tante* » : de dialogue, aucune réponse n'est précisée + **départ de Marie ne suscite aucune réaction** puisque le narrateur dort : cf. *Marie était partie* (cf. antériorité avec le + que pft) ; d'autant plus étonnant que personnages partagent une intimité physique (cf. « *je me suis retourné ...y avait laissées*)
- personnage asocial : **refus de communiquer explicite**: « *ils m'auraient posé des questions et je n'aime pas cela* » ; acte volontaire (cf *je ne voulais pas déjeuner chez Céleste* ») stratégie d'évitement très claire
- **isolement du personnage** : aucun contact avec le monde extérieur car ne parle pas à Marie (Marie était partie) ; ne va pas chez Céleste et qu'il ne prend même pas la peine d'aller chercher du pain repli sur soi + stratégie d'évitement **Repli moral traduit par le repli spatial** : cf. restriction « *je ne vis plus que* » + caractère étriqué de l'appartement
 - **personnage dénué des qualités sociales du héros traditionnel. Rien ne permet de confirmer le caractère exceptionnel de Meursault.**

- II. UN HÉROS DE L'ABSURDE

1/ un personnage étrange qui suscite la curiosité

- **Réactions étranges ou inattendues accentuent complexité** : un personnage qui échappe au lecteur : « *je ne voulais pas descendre pour en acheter* » flemme, peur des autres ? ; + « j'ai dû transporter dans ma chambre la table de la salle à manger »
- **Un être contradictoire : contraste entre l'indifférence** face au départ de Marie, **et la voracité** avec laquelle il renifle son odeur dans les draps ; ne fait **aucun commentaire sur la mort de sa mère** (*depuis la mort de maman*) mais s'attarde considérablement sur des actions anodines, des détails « *je me suis retourné dans mon lit* » ; « *j'ai fumé des cigarettes jusqu'à midi* » « *je me suis fait des œufs à même le plat* » sans souci de logique.
- **Les explications** données aux actions du narrateur **n'informent en rien le lecteur** : cf. explication « *je n'aime pas le dimanche* » « *parce qu'ils m'auraient..je n'aime pas cela* » ; « *je ne voulais pas descendre pour en acheter* » explication partielle qui s'appuie sur les goûts et les dégoûts du narrateur mais sans jamais fournir de réelle explication (pourquoi n'aime-t-il pas le dimanche ou pourquoi ne veut-il pas descendre chercher du pain)
→ **focalisation interne qui contribue non pas à mieux connaître le personnage mais à son opacité.**

2/ Un personnage simple et fruste

- **être sensuel** : Personnage **sensuel** : cf. « *l'odeur que les cheveux de Marie y avait laissée* »
- être instinctif : répond à **ses besoins primaires** : manger « *je me suis fait cuire des œufs* » et dormir « *j'ai dormi jusqu'à dix heures* » ou à ses envies, ses désirs « *fumer* » ; « *dormir* » actions s'expliquent uniquement par ses envies ou de ses goûts + **un être qui vit dans l'instant** cf. passé composé dc évé pas coupé du pst
→ **absence de recul ou de jugement : pas de projection dans l'avenir ni dans le passé dc déterminé par rien sinon par la pulsion et le hasard de l'instant**

3/ Un personnage qui pousse le lecteur à s'interroger sur le sens de l'existence

- **liberté totale du personnage** ; libre de l'avis des autres, cf. refus de communiquer est libérateur car il n'est **pas obligé de se plier aux contraintes sociales** + refus de transiger avec ses sentiments « *je n'aime pas* » « *je ne voulais pas* » **affirmation de ses envies** sans aucun égard pour les conventions personnage enviable car rien ne le touche si ce n'est ses envies du moment donc aucunement affecté par les événements malheureux
- **un personnage symbolique** : lecteur s'interroge sur le désœuvrement **du perso car symbolise l'homme face au non sens de sa vie** : cf. valeur symbolique de l'appartement qui rétrécit comme une peau de chagrin ; le temps que le narrateur semble gaspiller « *j'ai erré* » « *je me suis ennuyé* » sans aucune conscience de l'urgence qu'il y a de vivre interroge l'homme sur questions existentialistes: vie n'a pas de sens à l'exception de celui qu'on lui donne

► **Un héros malgré lui : un personnage singulier dont le caractère étrange assure le caractère exceptionnel**

► **Un héros de l'absurde qui préfigure les personnages du Nouveau Roman. Il symbolise la condition humaine face à une existence vide de sens.**